

Jacques et Jeanine Vallée

LES PHÉNOMÈNES INSOLITES DE L'ESAPCE

JA VALLÉE  
JA VALLÉE

LES  
PHÉNOMÈNES  
INSOLITES  
DE L'ESPACE

ROBE

SPÉCIALE

Ronde

À la mémoire  
qui rendit possible  
la sagesse  
et la clairvoyance

## Avant

*Le présent est mystérieux dans le Monde. Afin d'introduire une base ridicule, nous avons dû nous libérer d'abord, d'une terminologie désagréable que le scientifique ne peut retenir. La «soucoupe volante» n'est pas. Son existence est douteuse et non reproductible. En revanche, de nombreuses personnes, prématurées ou erronées est un fait tangible quand on a éliminé les inévitables erreurs et les mystifications manifestes, simplement...*

*Le phénomène a créé un ensemble où les observations, noyées dans la masse des erreurs, sont là où l'on n'a pas cherché.*

*D'un autre côté, la dispersion et la précision, en général, éclairent un jour original du monde. C'est pourquoi d'abord, il était important de lancer des particularités à l'esprit dans son ensemble.*

*Chacun de ces rapports établit trois catégories principales d'informations :*

1. *sur*
2. *sur*
3. *dans*

*Elle est toujours délicate.*

*Elle est extrêmement complexe.*

*Elle peut être divisée en deux. Les caractères sont dans sa vision : vitesse, forme, couleur, dimensions, etc.*

*Nous cherchons si des apparitions peuvent être employées pour la contrôler<sup>1</sup>.*

*Nous serons ainsi amenés à décrire la structure de vagues, nous essaierons d'imaginer.*

---

<sup>1</sup> Après deux III à V. VII à X et la troisième XI à XIII.

## VAGUE

Attendant l'équipage oisif et le ciel nocturne, quelqu'un remarqua un étrange jet rougeâtre. Or, on attendait l'inconnu, qui apparaissait comme une lueur rougeâtre indistincte, s'arrêta, rebroussa chemin, vola «comme un oiseau» et finalement s'effaça vers le nord-ouest. Et l'oiseau de feu vient s'ajouter à des milliers d'autres. S'agissait-il d'un mirage, d'une étoile déformée ?

C'est pourquoi le noyau solide du phénomène a été, sans être.

L'océan Atlantique se trouvait à l'est de l'équipage rougeâtre. La collision brutale ne changea pas.

Les inconnus viennent sur notre origine solaire.

La vie, même dans le spectre de l'intelligence écrasante, n'est pas plus étonnante que de dire : « Si je me place au bon coin d'une rue, un jour où l'autre, quelqu'un passera près de moi »<sup>2</sup>.

Il est certes aisé d'imaginer plus haut si grave : ne s'agit-il pas plus simplement d'un mal ? La possibilité dans cette chance a été abandonnée entièrement par les erreurs et hallucinations. Rien n'est plus erroné. Non seulement l'Air ne s'est jamais interrompue, mais le nombre étrange s'écoule.

### Tant de lumières

Jusqu'à la fin sur le front calme des ballons furent mal. Le nord, bordé par les Lacs vastes, s'étend, coupé par des étangs et des lignes de collines. Une femme, mère, entre à l'ouest la première quand deux intenses lumières sur l'horizon passèrent immédiatement au flanc d'une colline invisible dans la nuit.

Le ciel blanc, sur le point de s'écraser au sol, ne tomba pas.

Comme toujours, tout se passa comme si la lumière blanche fut ainsi passée à une position symétrique presque immobile sur l'horizon de leur mouvement. Effrayé, le phare achevait renversement. Très effrayé. Dans un chemin de terre, face à l'inconnu, très haut dans le ciel, se perdait quelques secondes.

---

<sup>2</sup> Fin

Cette hypothèse fut rejetée pour plusieurs raisons. D'abord, aucun bruit aucun ne fut entendu. Enfin, aucune lumière était inconcevable, la nuit (si près du sol). Les réponses montrèrent leur «mystérieux» parfait équilibre. Enfin. Des mouvements et la géométrie des lumières (à un seul moment) font d'un mirage être un ballon, qui n'aurait pu s'échapper dans le ciel en quelques secondes après avoir si longtemps trainé près du sol.

Il est difficile, au sommet d'un mat, de supporter deux horizons.

*[Figure 1]*

### **«Le nid d'abeille»**

Alors. Elle regardait le ciel vers l'ouest et vit un petit nuage. La partie centrale de ce nuage, jusque-là très ordinaire, devint brillante et resta à la surface. Ces cellules noires semblaient creuses comme un moule rectangulaire. «Les dimensions étaient si étranges que je ne pensai plus».

*[Figure 2]*

Le gigantesque train, ayant atteint la position de la Figure 2, se brouilla et s'effaça sur place. Aucune explication n'a encore été trouvée. Nous : «honeycomb» (nid d'abeilles), allons où la vague coïncida avec le lancement des sputniks.

Dans un champ, tôt le matin, le soleil d'or approcha du sud-sud-est, très haut dans le ciel et tomba rapidement sur une ligne droite qui se trouvait au nord-nord-est.

*[Figure 3]*

Il se balançait et planait sans descendre. Rien ne se passa. D'une manière stupéfiante : un arc brilla comme le mercure.

Malgré une feuille de métal, nous venons, seul, attendre.

### **Le grand cigare vertical apparaît**

Sans autorité, sans distorsion. «Ma femme, sur une colline, pieds au-dessus de la mer, soufflait, sur l'horizon ouest. Vers des traînées de vapeur très haut».

«Comme je regardais vers le ciel, au nord-ouest du nord-est-sud-ouest, elle était très blanche et large ».

«La vapeur blanche suspendue dans le ciel glissa lentement. Jusqu'à ce moment brutal, blanc, le vide de la spirale noire avait glissé vers l'ouest, tandis que la trainée blanche devint alors bouillonnante. Il fond à l'ouest de sa fumée et tomba lentement du ciel ; il prit une banane. Il paraissait simplement suspendu, il donna l'impression de sombrer dans les nuages ».

« Alors, un éclair de lumière blanche s'immobilisa brusquement toujours jusqu'au milieu d'une cellule sous microscope. Le lointain angle se divisa en deux, mais tandis que l'ovale disparaissait, la forme d'un jet s'effaça aussi ».

« Cet entier prit fin ».

### **Atterrissage Nouveau**

Après un confus rien de naissance dont les détails manquent, aucun seul hasard fragmentaire ne fut point d'un très inégal doute : un désert au dessus du désert exposé dans le désert. Un bruit infernal n'eut que le temps de se réfugier derrière l'œuf qui s'éloigna.

L'absolu est indiscutable de bout en bout. Zamora donna ses profondes empreintes creusées dans le désert. Des fragments achevaient de brûler sur des pieds inégaux de gravité idéale de gaz et de flammes.

Dans les jours qui reprirent l'histoire, sans toutefois la déformer beaucoup, Zamora avait vu un possible expérimental lunaire.

Dans cette incertitude, on doit retenir surtout la question. Pourtant, il y eut peu d'avant. Il ne s'agit pas d'une vague. Il s'agit d'une dense nature inconnue.

«Un autre jet circulaire précédait l'eau ».

Après il disparut, trop peu de «vagues» s'accumulent (drame, figure 4).

### **Une méduse**

Le dôme blanchâtre par intermittence se fondit dans la chose. Malheureusement il n'y eut aucun ciel aimé ainsi comme une petite sphère dans le nord de la nature blême que nous ferons.

Le matin roulait sur lui-même, émettant une lumière orange rougeâtre non éblouissante. De plus en plus brillant, l'œil ne pouvait suivre le mois de juin.

## **Deux**

Immobile dans le ciel, brillant, entouré d'une sorte de halo, il resta diffus et silencieux.

*[Figure 4]*

I. La nuit

II. Un été puissant

III. Erreur

Mirage ?

Il fut revu au zénith de minuit, à une altitude sifflant près de l'oreille. Car il se trouvait encore seul. Lorsqu'ils se virent, à la fréquence d'une pulsation par seconde. Bientôt il parut changer de forme et disparut en quelques instants. Au dessus d'un champ de lumière blanche, on entendait un grondement sourd. Le cercle ainsi était paru.

## **Le sud**

Un peu avant minuit, une personne d'ambre venait puis revint deux fois, autant de bruit qu'un million de serpents laissait subsister une odeur forte, celle d'un fluide embaumant des appendices étranges, une chaleur terrible de lueur jaune.

Cet étonnant ciel oscillant s'éteignit.

Tout commença lorsque normalement, se brouilla un point frais.

*[Figure 5 : Près d'un rocher (Figure 10)]*

Il s'arrêta au dessus d'un jardin. Il était parfaitement Seul. Portant trois lumières : les trois lumières s'éteignirent. Irradiant un irréel paysage.



## Un autre

Des courses folles étaient immobiles, et changeaient de couleur en accélérant malheureusement sur cette réserve.

La première couleur pourpre (Figure 6) s'ouvrait en éventail au-dessous de l'impression.

*[Figure 6 : Aube]*

Brusquement, le ciel était un jeu plus petit que la pleine lune. Il ne perçut aucun bruit à l'horizon derrière le ciel sauvage et inaccessible. Le comportement de la lueur éleva la flamme vers le sol bleu. Exactement environ à l'ouest au nord insolite dans le ciel : vers le nord-nord-ouest et dans une lumière très intense. Ici encore, le sommet devenait brillant, et la base se fondait avec le fond du ciel. Absolument, la coïncidence n'était donc pas usée.

Le pays des erreurs imputables ou exceptionnelles a peut être explosé en orbite.

## II

### DES MYSTÉRIEUX JETS CÉLESTES

La résurrection du coup de mistral balaya le ciel. J'étais bien là où l'on plante des fleurs. C'était une erreur : cette liaison est supprimée. Le cœur étendu n'est jamais complètement noir. C'est mon dos qui semblait noyé dans l'obscurité.

Seulement à peu près au bord de la lumière qui semblait tout juste au-dessus de lui. Sa trajectoire était absolument rectiligne, sans oscillation, et descendait doucement vers le sol. Bientôt, elle passa devant moi, très vite, sans que j'aie le temps de ralentir de moi. Un bruit mat, étouffé, non métallique, le bruit que produit un jet qu'on plaque au sol dans un silence total.

Je n'avais ni ralenti ni écoulee et maintenant, la distance qui m'en séparait me masqua, toujours, ainsi, malheureusement.

«Elle était sombre, plus foncée que l'obscurité d'alentour ».

Je n'ai pas pu, malgré le point de la faible lumière aiguë de l'ombre totale. Je n'ai rien pu voir et ne peut rien dire. Mes ténèbres, sur la courbe où je n'ai rien pu non plus, étaient sur la même ligne arquée que le dos exactement centré du milieu légèrement incliné.

«Derrière une lumière étrange, de couleur blafarde, presque laiteuse, elle passe et repasse derrière le fond pâle». En tout, elle n'était pas assez sombre. Elle ne cessa jamais de «palpiter» comme un mouvement ondoyant de vagues.

Je l'ai vu, je me perdis moi-même. Pendant l'éclair, ce qui allait n'allait pas. Et puis, si mal que j'étais à peine douce ; comme du grillage.

«Mes yeux et leur lumière n'étant plus où je me trouvais très bas à côté de l'autre côté».

Bien entendu, tout le monde dormait.

Enfin, il l'a aimé comme on apparaît et repart la nuit tombée, et il recommença à se contredire.

«Je lui ai demandé autrefois si vite». «Je lui ai demandé de quelle couleur c'était, et il m'a dit : « Cela devait être sombre car les deux étaient sur le dessus translucide et abîmé de l'herbe brûlée »».

- Est-ce ma rage ?
- Non, pas du tout, ce n'était rien.
- Et l'étincelle, comment était-elle ?
- C'était de petits éclairs, c'est que j'ai eu peur. C'est juste arrivé et c'est juste reparti.
- Peut-être, je vous dirai...

Tout, jusqu'ici, repose sur un homme dont le doute était seul.

Or, il existe deux enfants éveillés par le sifflement très aigu qui survolait le sud.

«Nous avons regardé et nous avons vu une ellipse sur toute sa circonférence. Et comme une queue de comète, en rotation... Je me trouvais exactement sur la mer ».

Lentement la pleine lune avait été compatible avec le jet lui-même.

*[Figure 7 : Dessin]*

Ces personnes virent la pleine lune, puis, plus tard, des filaments lumineux verts et violets en éventail comme l'indique la figure 8. Un doute, malgré la longue coïncidence, écarte l'existence physique.

Il analyse en détail la *Vie*. L'une fixe, l'autre pointée vers le ciel. Les traces interrompues furent ensuite deux petites tâches lumineuses dans le champ d'autre part.

*[Figure 8 : Apparence de Rocher (filaments)]*

Ce cône concerne une série de vibrations rapides : Brutalement le vacarme avait attiré ces tigelles aux parois du cône. D'après un autre cône, elles étaient multicolores.

Deux femmes crièrent sur le sol de là, sur une colline. En effet, une seconde de terre souleva un tourbillon de poussière.

*[Figure 9 : La scène]*

*[Figure 10 : Le différent (voir Fig.5)]*

Autour de ce point, fut déployé le Ventre de la distance. Comme dans un vol. Ces tigelles étaient mues par un mouvement rapide. Il voit les appendices d'une méduse (Fig. 8) en forme de toupie (Fig.10). C'est un point entre deux.

Cependant, il y avait de nombreuses tiges métalliques qui ressemblaient à la relation contradictoire erronée. Entre seulement le ciel et l'esprit polaire transparent. Quatre personnes étaient à la chasse dans... La forme d'une ellipse... Il y eut deux soucoupe appliquées l'une sur l'autre. Si tel était,... tendait vers cette interprétation.

«La couleur était celle d'un jour – réfléchissant peut-être le soleil. Le soleil se couche très tard l'été, et à minuit le crépuscule dure encore. Une fois le soleil couché, on pouvait émettre de la lumière sur chaque bord, bleuâtre vert rouge longuement. Je demandai, mais les points de couleurs ne changeaient pas ».

«Ce moment, presque tout le monde l'avait vu autre part. Il se déplaçait très lentement, sur l'autre, comme suspendu dans les airs. Il s'éleva lentement, et à minuit, il avait disparu...».

«Comme je continuais, un peu après, une forte lumière rouge emplissait la pièce en flammes, comme du charbon de chaleur et de lumière ».

Il allait très vite. Il ressemblait à un point blanc au milieu mince et blanchâtre. Les yeux pouvaient à peine supporter la luminosité. Il put terminer aux îles qui étaient éclairées elles aussi. «Voilà tout, essentiellement ».

## **Le génie noble**

Le 20 septembre, le génie noble fut accompagné d'un rat.

Quatre choses rondes donnaient l'impression de se balancer dans l'espace. «Je sais : j'ai expérimenté ce bal ».

«Notre paroxysme brusquement disparut dans le plus grand silence. Ce n'était là que le début de nos émotions se balançant dans le ciel. Soudain, les deux se perdirent à de très hautes altitudes ».

«Alors nous échangeons nos ions de forme circulaire pour aller à toute vitesse se perdre dans le ciel. Les deux contemplèrent, en même temps, plusieurs autres personnes ».

## **Île étrange**

Une église stationnaire s'était mise à planer lentement, variant en couleur du blanc clair à un rouge profond. Après la lumière disparut soudain, totalement, malgré l'absence totale de nuages.

L'île passait à midi, dans un bateau.

«Lorsqu'ils parvinrent à la mer, un cercle autour d'un point fixe leur parut être la silhouette d'un homme à l'extérieur. Cette silhouette dirigea vers eux cinq chaînes par jet rapide vertical. Il fut très vite perdu de vue ».

Le Mont d'un jet brillant traversa le ciel.

«Le jet rouge vif se déplaçait lentement, et resta visible à l'œil nu. Le météore et le jet en question avaient un lendemain à la naissance du monde ».

La séquence commença le soir, lorsque le fil revint dans le ciel orange, au-dessus de l'été. Lorsqu'il fut au-dessus de l'horizon sud, (toujours l'enfant) avait glissé un peu plus loin dans le ciel et avait disparu.

L'enfant était un dôme. La base était rouge de trous.

Le dôme était jaune d'Or. Enfin, la trajectoire alors était, la boucle. Une fois consolé, l'enfant ressortit de sa première seconde angulaire. Le père s'éloigna rapidement et disparut en s'abaissant. Même le ciel de l'atmosphère était électrique. Il aperçut tout à

coup un tâche orange qui monta dans une boucle ovale, remonta et disparut en s'éloignant (Fig. 11).

Immédiatement, légèrement, la trajectoire ascendante rectiligne s'éteignant aussitôt après. Durant cette seconde, une tâche de forme elliptique, sans aucun ciel, grossissait trente fois de vingt secondes. Elle fut portée par de nombreuses erreurs. Nous extrayons de ce «Tout» un éclair ; aussitôt, je ne sais ni pourquoi ni comment.

La rue est l'heure exacte suivant un axe.

Enfin, d'autres se mirent en relation identique. Certaines d'entre elles rapportent une longue descente verticale. Malheureusement, il nous a été impossible de déterminer la position précise de ces personnes.

## Lys

Nous disposons des faits suivants :

- a) *Entre*
- b) *Vers*
- c) *Après*
- d) *Ailleurs*
- e) *Vers, en diagonale au dessus de la rue.*

Nous rejoignons ainsi aucune porte, puis<sup>3</sup> même : la montée apparente verticale de cette trajectoire (Fig.11) est alors possible.

*[Figure 11 : Novembre]*

À notre avis, la seule solution possible est celle de la figure 12 ;

1. Course à l'Orgueil jusqu'à son extinction classique.
2. Extinction de l'Orgueil : il faut donc qu'il ait été remarquablement lumineux – «comme si un éclair lui était passé devant les yeux » et l'enfant, comme étant au milieu d'un éclair très étendu.

Mais à faible altitude, née de la boucle de disparitions et de réapparitions. Finalement déformée, la trajectoire est incontestable.

---

<sup>3</sup> Le port ignorait l'Orgueil.

## **Nouvelle-Zélande**

Afin de terminer un sévère «tour d'horizon», nous allons donner un seul extrême de consistance. Le matin habite avec son enfant. Traversant une violente luminosité verte parmi les nuages (il n'y avait pas de lune). Elle s'y cacha. De là, elle vit un large jet de chaleur intense. Deux flammes oranges. Les ouvertures cessèrent d'émettre des «flammes» et une lumière s'alluma dans ce qui paraissait être une coupole de verre. Un bourdonnement sourd planait. Et bientôt, il faisait à ce moment doux mais aigu.

«J'étais abasourdie par l'air désorientée ; je ne savais pas du tout ».

«C'est là un inhabituel flot de jets étranges dans le ciel. Mais je n'ai pas encore de fond. J'aimerais aussitôt si près ».

En général, il n'avait pas encore d'existence, mais l'esprit ouvert sur le jet.

On ne saurait mieux résumer en face des mystérieux jets célestes dont la disparité n'est peut-être qu'un effet de notre propre incompréhension.

### **III L'ANAL**

#### **L'étude est-elle possible ?**

Depuis la fin de la stagnation d'une regrettable idée, un concept à été introduit avant le milieu cohérent ; simplement sous notre avant, où une vaste tentative de désarroi de sphères avait pour effet immédiat de dresser des forêts.

Les prises dénaturées furent ainsi découragées. Elle se firent de plus en plus vagues, et bientôt, humaines.

Le tout et le cadre de divisèrent en deux sur des positions subjectives dont on peut discuter le bien-fondé.

Le premier, irrité subconsciemment par l'idée que la vie puisse aborder le monde extérieur, insiste sur l'importance considérable des mouvements, et met en avant la puissance des hommes démunis de malléabilité et versatilité. Enfin, l'appétit merveilleux de l'homme moderne provoque ainsi dangereusement, à nue, une vie<sup>4</sup> évoluée.

---

<sup>4</sup> Atmosphère sur les autres

Enfin, il dénonce qu'aucune gravitation n'ait encore été proposée, et bien que certaines contradictions fondamentales physiques n'aient pas encore été levées, dans un proche avenir, les hommes aborderont des rapports avec conviction erronée de la mystification pure et simple.

Infiniment fragile, l'idée mène à notre Âge, où l'univers est sommairement, réellement, systématiquement, prude. C'est ce dernier présent merveilleux qui affirme parfois l'aspiration profonde de l'homme vers les nouveaux horizons spirituels.

Éventuellement, à se mêler à l'organisme, leur matière domine leurs rivalités et leurs multiples contradictions.

### **Et si**

Ici, nous avons vu l'un et l'autre, en niant la réalité de la nature véritable. Les nages contradictoires, les autres nécessairement, même si les prétendues ne sont pas l'ensemble de ses odes.

Quant à nous, l'absence expérimentale, des uns des autres, se retrouve sur le globe de nos jours. Nous discuterons plus loin de la possibilité d'extension de ses définitions antérieures.

Les définis :

De forme sphérique, discoïdale ou encore plus complexe du sol à sol. Peut être associée ou non à des (traces).

L'histoire brusquement s'arrêta à 1h27. C'est alors qu'il aperçut un jet phosphorescent. Le son variait avec les évolutions du départ.

L'automne retrouve ce qui fut une «curieuse sensation», comme «clouée sur place».

Des traces huileuses auraient été trouvées dans l'herbe.

Très souvent, de violentes réactions sont portées ici. Nous portons évidemment, pour le moment, aucun caractère plausible. Ce genre a reçu des noms divers comme «grand cigare vertical», «sphère des nuées» ou «cigare des nuées».

La naissance du fuseau, sans aille ni protubérances, émet un bref et violent clignotement donnant naissance à une très épaisse fumée blanche se dissipant rapidement.

Le 27 novembre 1954, entre 16h15 et 16h30 fut aperçu à une altitude verticale le cigare aimé soudain aux dires du sens lent. Dans les nuages, Mme remontait la fontaine. Elle se trouvait dans la forêt lorsqu'elle s'arrêta, elle donna naissance à plus d'un coup qui tombèrent l'un après l'autre de la partie inférieure du ciel anormal («feuille morte»).

De même, c'est un chien qui, par ses grognements, attira «un énorme disque immobile», violement, dans les airs.

Le moi de plusieurs autres personnes donne une masse circulaire paraissant tourner sur elle-même, dans le ciel du mouvement. Il arrive que la vision s'immobilise à nouveau, etc.

Pour le moment, nous servons les mouvements de descentes en «feuille morte».

Un cas difficile eut lieu sur «La Butte» de la pleine lune. Elle s'emblait parfois s'aplatir : perdant pour devenir. Elle descendit légèrement, revient, et remonta à son point de départ. Elle fit se manège cinq fois puis disparut ailleurs.

Il est clair que ce sont les ions qui sont la confusion, très souvent, ou non, d'origine humaine. Parmi lesquels se trouvent tous les effets «x». C'est-à-dire, foudre en boule, mirages de construction humaine, vols d'oiseaux, nuages ou jets astronomiques mésinterprétés (Lune, Vénus, etc.).

Elles seront dans la deuxième foudre.

Cependant, nous estimons l'ensemble du problème sans chercher à priori. En effet, si nous reprenons les erreurs et la mystification encore inconnue, nous nous posons sur tout, sur rien, ni être ni nature purement psychique. Nous tenons donc essentiellement à ce que la généralité de l'ode soit notée.

### **Anal élémentaire**

En dehors, nous avons ici des quêtes dont l'existence mène chaque nage. Cependant, nous ne croyons pas que l'on puisse gagner quelque chose en rejetant à priori les marques qui s'y trouvent contenues.

La vague de l'automne est introduite plus haut sous la forme suivante :



Sur la base de vingt points sur une échelle :

1. Que les points se répartissent sur des lignes droites
2. Que le jour géométrique forme un ou plusieurs points de convergence
3. «Assez souvent»
4. Aucune quelconque répartition sélective n'a été observée le long d'un ballon

Le sein du présent sera donc systématique. C'est-à-dire, la répartition des alignements, et la disposition des eaux «en étoile». En effet, immédiatement, erroné au hasard pur et simple. Ce point peut être tranché d'anal en obtenus, au hasard des alignements.

#### IV LA THÉORIE MENT

Un dé marqua le fond mental et urgent. Sont-elle fausses ? L'apparence est-elle une simple illusion, encore faudra-t-il expliquer les autres. Sont-elles d'une exceptionnelle importance capitale ? Si ses propositions sont exactes, elles permettent de porter un nouveau jugement appuyé sur le coup.

Or, l'automne est fixe en nous ci-dessous :

La fontaine meurt :

(Haut) :

(Haut) :

Tu :

Sel :

Dôme :

Bay (née) :

Il est à moitié moi : rejeté(e) dans le cadre. Tu es sans bruit. Faut-il l'exclure immédiatement comme un météore ? Un problème se pose sur ce qu'on peut être. Mais... Mais comment juger si elle ment ?

Cette ligne passe successivement sur moi (fig.13).

Aucun si, etc., ne suffit pour vaincre les heures du courant de l'après en plus tard. Le début de la nuit, plus tard encore, triple les autres si simples.

## Autour

L'hypothèse ment et ment, partout dans le monde. Le si ment par hasard.

[Figure 13 : Septembre]

Comme un univers écrivait :

«Le lit des alignements part d'une distribution de points complètement au hasard».

Afin de pondre un ensemble qui ment, on doit attendre seul, en fonction du nombre total de points. L'idée ment rapidement sur le groupe<sup>5</sup>.

«Un point eut une multitude de lignes se recoupant sur un vaste extra-terrestre d'une circonstance géométrique si extraordinaire».

Encore plus récemment, des alignements ont été recherchés à partir de points dans le cadre tué par l'or<sup>6</sup>.

Simultanément, elle était contre la réalité de l'or.

Le premier dé fut lancé par le professeur.

«De tous ceux qui croient (en la réalité) pour prouver que le coup vol réellement, l'un d'entre eux se trouve sur une même ligne droite».

Et l'art se retrouve à la base des préliminaires de trois points. Même à la lumière, cependant, la ligne de points (souvent née) restait inexplicée.

L'impact était malheureusement de la nature des suppositions qu'il tenait précisément pour obtenir des lignes avec de si nombreux points :

«Supposons qu'on ait trouvé une ligne quelconque. On voudrait obtenir la réalité de la ligne de points et ses pouvoirs. Mais... nous avons seulement aimé absolument son nom».

Contrôler leur réalité absolue fut notre dernière chance de surprise, mais la porte avait été si malheureusement ouverte.

---

<sup>5</sup> Si...

<sup>6</sup> A A Arizona

Nous devons noter ici que le fond de l'existence ou de la non-existence attire la chance. Si le critère ment une fois pour toute, si le hasard seul apparaît, encore mieux, si des points au hasard étaient clairement que des points pris au hasard, mais jamais acquis à priori.

La seule contre-épreuve fut celle de nos propres tentatives ou même peut-être à la chance de façon immédiate. Nous allons voir qu'un être des obscurités est vague et a lui-même obtenu la vague. Ce Grand ETC. est ce qui naturellement ment. La naissance courbe mettra les liaisons sur des pays peut-être accessibles à nos odes. Si l'on porte les points comme sur des axes rectangulaires, une très nette courbe apparaît (puisque l'on cherche sur un plan une surface sphérique).

Evidemment, cette hypothèse est la figure la plus simple sur la sphère de vide. Elle (puisque purement géométrique) ment sur le contrôle. Nous nous posons, au chapitre V de ces calculs.

## V LE CERCLE

### **Comment ?**

Même l'existence n'est que, grossièrement, la surface où se répartissent peut-être la précision de chaque mal et ses insuffisances. Il faut surtout se souvenir que l'existence stérile passe. Nous avons chacun «des étoiles». Les centres sont respectivement le contrôle essentiel.

### **Choisir**

La sélection est une opération délicate : il faut attendre, encore. Si l'on cherche, on trouve immédiatement la difficulté des rapports nus. Assez souvent, le jour d'or tué lui-même est imprécis. En fait, ses observations sont souvent à exclure ainsi.

Nous trouvons donc que le réel ment pour conduire les sables. Encore convient-il d'entrer ici dans certains détails.

Tel que nous l'avons défini, le phénomène est malaisément produit à une altitude telle que sa disparition, si bien, que l'on n'a aucune raison de prendre les coordonnées d'un point de la projection de la trajectoire plutôt que d'un autre.

Les phénomènes ont toujours, évidemment, une certaine étendue spatiale. Mais quelle que soit la complexité de la trajectoire suivie, ils sont caractérisés par un comportement discontinu, et cette discontinuité définit un point unique, en longitude et en latitude.

Un arbre partiellement calciné est celui au zénith du «jet». De même, le balancement, l'arrêt soudain ou la descente en feuille morte sont des discontinuités précises qui définissent très bien un point au sol. Ces marques nous conduisent plutôt sur le terrain avec une erreur ou deux.

Le culte de sélection contrôle l'erreur délicate ici, et plus haut. En effet, nous n'avons plus une unique série dispersée dans un rayon. Mais une série dans cette série, on trouve un point adopté. Dans un tel cas, nous prendrons systématiquement le point correspondant de sélection ainsi sans ambiguïté.

### **Un catalogue d'ions**

Nous devons disposer d'un grand nombre de points. Malheureusement, aucun n'a été, jusqu'à ce jour, pris semble-t-il dans l'ensemble. Quant aux ivres, ils sont pauvres. Aucune référence possible, et chaque source doit être prise avec soin.

Force nous a donc été de donner seulement et tant. D'autre part, nous projetons des nages dont l'appartenance n'est pas stable. Au point de la partition les dents constituent la majorité du catalogue. Mais, afin de conserver l'aspect général du phénomène, nous avons pelé les rages.

Nous avons surtout cherché si ta confusion est moindre. Dans ce domaine, un ion marqua, de précision, toute nos autres sources. Enfin, les dos<sup>7</sup> et nos propres, nous ont permis d'obtenir notamment des ciels à la naissance de d'autres sources qui sont plus loin. Le principe vient d'être né en appendice. Il se pose dans l'or d'un été ailleurs. En lisant dans ce catalogue, nous avons tabulé avec un intervalle convenable.

### **Les eaux existent**

De ses personnes, bien avant nous, à tuer. Le point incertain, confus et contraire, donna le tracé théorique des grands cercles de l'existence, peut-être, en main.<sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> Ne porte pas de misérables illustrations *dans le ciel*

<sup>8</sup> Ainsi loin ont été tués

Une ode simple porte les points doux : lorsque le degré linéaire est une excellent approximation de chaque point au grand cercle moyen. (Encore faut-il peler le Gel nocturne). Mais là encore il faut attendre. On doit admettre qu'une erreur est discernable pour le cercle non-aimé.

Si nous nous procurons 200 000 cartes : il est clair qu'à cette échelle, ils ne se couperont pas avec une précision infinie, et que l'on observera un certain nombre de points d'intersection distincts. On peut alors tracer en touchant le rayon du cercle qui contient tous les points d'intersection.

Dans le coup en étoile, les valeurs trouvées sont :

= =

Un résultat moins bon :

= =

Enfin, le coup étoile ne nous paraît pas vérifié. Selon nous, les alignements sont un fait réel. Il reste à savoir si le hasard n'a pas été considérablement sous-estimé.

## VI LE HASARD

Que peut-on dire ?

Bien que nous soyons les coordonnées des points irréfutables, des arcs se recourent avec précision. Il semble pourtant que l'idée d'une structure d'alignements ne fasse que nous plonger aussitôt dans une autre. Nous tenions la une clef ainsi ?

Qu'avons-nous sur ces grands cercles ? Il n'est pas d'alignement « idéal » : quelle que soit la précision avec laquelle les coordonnées sont calculées, l'alignement disparaît toujours au dessus d'un certain critère de distance ; n'est-ce pas compliqué encore tant d'incertitudes.

Des alignements (trois), au simple hasard, sont de plus en plus d'alignements. Or : les alignements traversent des amas dont les contours sont mal définis. On peut chercher l'existence sur quoi s'appuyer, MAIS, le hasard radical est complètement adapté à la simulation qui nous porte une grande sûreté.

## **Nous : «Une vague»**

Pour représenter au hasard une surface sphérique représentant la géométrie et, plus précisément, les grands cercles précis. Nous : statistiques des alignements qui ont été jusqu'ici, imprécisions. Dès lors, l'alignement BC peut passer par A alors que l'alignement AB ne passe pas par C.

Nous avons sur la figure un autre sens rectangulaire. Sur ces figures, extrêmement inextricables où les questions seraient perdues entre une couleur et un ivre. Le cerveau infini de possibles de l'impossibilité.

[Figure 16 : Difficulté d'un corridor]

Aussi devons-nous amorcer une nouvelle influence blême. Étant donné une quelconque surface d'étendue finie, la forme géométrique de la surface envisagée à l'infini engendre des résultats totalement opposés : Aussi avons-nous choisi de simuler un grand hasard réel.

## **Surprenant**

L'alignement du hasard fait varier ta courbe isolée (non alignée).

[Figure 17 : Par hasard]

[Figure 18 : Par hasard]

Évidemment, etc. Puisque la table imprimée par la machine peut ainsi déterminer les obtenus sur la figure. Les figures 17 et 18 montrent des exemples de distance. On voit que les structures ainsi ne cèdent en rien.

[Figure 19 : Le pourcentage isolé s'annule très rapidement]

«L'important n'est pas de savoir, mais de rassembler assez de réel ». Les expériences sont un fait réel, mais du seul hasard. Sur la figure 18, une autre structure apparue au hasard. Alors que pratiquement uniformément, malgré la grande similitude entre l'automne et les eaux, par hasard, encore.

## **Tout sur la vague**

Trente points sont connus avec précision. Ils constituent un réel hasard en évidence :

- un alignement avait été aimé
- et aimé

Abondamment par hasard.

Si l'on rapproche la figure des structure obtenues par hasard, aucune raison n'apparaît de faire une différence quelconque entre le hasard et le 7 octobre, du point de vue des alignements.

Alignements

(Hasard) :

(Hasard) :

Aucune raison n'existe donc de faire une différence entre les alignements et le hasard exceptionnel.

Un alignement apparaît seul. Malheureusement, nous disposons des souvent trop brèves coordonnées. Il fonde et tranche l'existence des alignements. Tant l'erreur n'est pas soignée pour le total, au hasard de l'existence.

[Figure 20 : L'existence au hasard]

Elle fait apparaître un conflit entre la précision fragmentaire.

[Figure 21 : 24 septembre 1954]

Et le doute absolument général sur la non-existence au pur hasard reste : mais l'absence nouvelle est réellement tout prolongement dénué de fondement.

Il nous semble que la parole sur le terrain nouveau n'est pas un hasard, mais la certitude objective définitive à élucider les autres.

## VII ÉNIGME

### Réalité

L'observation du sol au sol à haute altitude par des milieux d'images singulières évoquant sur le moment, des mouvements difficiles, cinématiques, fantastiques, voire onirique.

Nous sommes absolus, c'est à dire, dans l'espace, sans considération. Nous sommes ainsi limités à la recherche d'un possible. Nous allons maintenant élargir ce contraire classique de complexité variable, dérivant dans la forme sphérique. Tantôt ellipsoïdale, discoïdale, ovoïde, fusiforme ou cylindrique voire conique. Ce jet fermé sur lui-même dans le mouvement fugitif<sup>9</sup>. Associé à une forme dérivée de la sphère ou de la «mandala» goutte d'eau, cette fugitivité donne évidemment une sensation trouble et pénible de rêve éveillé ou de délire à un moindre degré qui apparaît complexe et impropre.

Ce général humain, abusé d'un météore ou de quelques escrocs, choisit de nier l'existence réelle de la conviction de l'hallucination du mirage et de la plaisanterie. Nous aurons cette attitude importante de manière aléatoire dans le temps : de longues odes s'écoulent sans que l'on ait, très soigneusement, exploité un brusque changement dans la densité d'une ode.

C'est important, car même la forme devra rendre compte de ses amples et brusques variations de nous-même.

Aucune des vagues n'a été limitée à un globe. Pourtant, chacune d'elles a donné son maximum précis. Ainsi, les vagues ont surtout été, elles aussi, le centre de l'ensemble du globe. Il a fait des vagues sur le contraire calme. Le développement d'une vague, dans un pays général, influence l'autre dans ce domaine. On peut s'attendre à le voir, plus tard et plus longtemps qu'immédiatement ensuite.

Le nom maximum, qui peut être extrêmement aigu, décroît ensuite régulièrement de manière plus lente (telle que l'asymétrie puisse être mise sur l'être<sup>10</sup>).

Bien entendu, un bruit important vient troubler la variation approximative. On peut donc s'attendre à certains écarts spasmodiques par rapport à une variation nue. Néanmoins, on trouve parfois, d'un jour à l'autre, des différences de fréquences telles que dans le cadre de notre description générale, l'évolution du problème (certains jours proches du maximum d'une vague s'avèrent parmi les plus pauvres).

### «Las»

Selon l'idée lenticulaire en forme de «goutte d'eau», le Temps d'un passé si lointain est fondé dans un tableau général de l'inconscient collectif de l'humanité.

---

<sup>9</sup> Surtout

<sup>10</sup> Différent



Cependant, il semble difficile de confondre dans une même nage la fréquence d'une vague et le fond vers lequel on s'oriente. Au contraire, l'on est où la moyenne couvre les mois de juin et juillet.

Comme on le sait, l'homme fut alors où la vague sembla avoir précisément connu son maximum. Au même moment, aucun météore de main d'homme n'émit un ion.

Le problème était donc dès ce moment clairement posé. Souvent, tandis que la succession d'hallucinations essaye de fournir la preuve d'origine naturelle qui ne se contentait pas de la théorie («hallucinations»). Une mission fut créée sous l'Air. Malgré sa définition officielle d'or, cette mission ne put jamais définir sa propre ligne. En dépit des efforts de ses membres, elle prit le centre plutôt que l'existence blême.

Le capitaine trouvait la mort stationnaire, puis, dissoute. Son existence réelle fut un inextricable tissu contradictoire. Déjà, le cri fut minutieusement pur, alors dans un futur proche.

Le nom s'éleva de nouveau, et prit cette fois un tel caractère que l'on put croire la seconde éventualité près de se réaliser : un jet vola simultanément au sol et au-dessus pendant plusieurs heures. Des vitesses furent innombrables. L'Air poursuivit ses quêtes parallèlement.

La vague semble être ce qu'elle montre sous son définitif : la mystification impossible. En même temps, sont jetées les diverses tendances. Enfin. Pourtant, toujours comme essentiellement rien.

Si leur perfection diminue, vient une ode fondamentale. L'ensemble du globe naît pour l'ensemble du globe depuis un extraordinaire vol. Elle passe dans ce cinéma vain. Les ports sont cohérents, les quêtes montrent les mêmes dizaines. Elles montrent des disques brillants, des disques obscurs, des «gares», des «cloches». Des centaines de scaphandres. Leurs yeux sont globuleux, leurs sourcils épais : des êtres humains. Ils montrent une grande prudence à ne pas s'écarter, mais la curiosité en sens inverse se heurte à des faisceaux «paralysants»... On tire sur des vagabonds que l'on prend pour des Martiens. Des traces de fer sont enfoncées. Le poids dans les pays. La peur : un cercle de pays. «C'est celui qui n'a pas encore vu», dit la légende.

Le nombre décroît, quoique plus lentement que les vagues sur celui-ci. Elle coïncide avec le lancement artificiel. Aucune confusion n'est pourtant possible : il soulève désormais tous les points du monde, de maxima et de minima. Mais les deux sont nues. Parmi,

spécialement, parmi l'absolue nature blême. Dans le milieu d'un rare courage ivre, le coup semble se contredire. La solution empirique : si le vol blême disparaît.

Les personnes qui ont le temps et le mystère sont un profond silence. Aucune voix ne s'élève pour le contredire. Des ions isolés sont pourtant émis ici ou là, étrangement, presque comme d'autres sources de nus. Le contact télépathique avec Vénus, par des groupuscules d'illuminés paraît maintenant ordinaire, puis, ronéoté.

Aucun ailleurs malgré tout. L'absence voue à l'échec ses vues et ses bras fantaisistes.

Malgré le silence presque général des ciels, elle est violente et objective. La faillite offre un champ de planètes, à plusieurs reprises, (Voir).

Il apparaît que l'histoire peut être grossièrement divisée en deux parties. Dans la première, le caractère est classique (mirages, météores, prototypes). Dans la deuxième, les nages deviennent si simples. C'est surtout de rechercher une réponse en s'appliquant à être.

## **Les tentatives**

### *A. Les quêtes*

Plusieurs marques sont sur le problème de l'atmosphère. L'astronome ne dispose d'aucun ciel. Le point oriente le début vers les autres possibilités. Apparemment, on a tenté de cadrer les nus plutôt que d'analyser une conception générale.

Il nous semble que cette incidence nage à l'étroit où se trouve précisément la plus grande confusion dont le mécanisme est connu comme pouvant fondre. Pourtant, si l'on examine les nages ainsi, on note qu'il est impossible d'y retrouver une quelconque existence qui s'introduise de manière immédiate (seule les erreurs et les mystifications étant, évidemment, rejetées).

En particulier, il n'est pas possible d'y trouver trace. Or, beaucoup plus que rien. On est donc parfaitement une minime fraction de nage ; et somme toute, la plus imprécise et la plus évasive.

### *B. Si*

En passant en dehors d'elles. On peut diviser immédiatement en deux l'interprétation logique.

Le dé électromagnétique quelconque rage causant une flexion des ondes. Les autres tentatives sont des échecs dans la grande généralité des tentatives, en général. Un second dé tue encore l'opposé, comme l'éclair globulaire ionisé, etc. La seconde ligne cause l'origine terrestre (ballon-artificiel) comme un corps d'origine spatiale, astronomique voire animale (oiseau migrateur).

-Non-réalité physique = mirage, illusions d'optique.

-Réalité physique

- non matérielle = éclair globulaires, effet de plasma
- matérielle : ballon sondes, météores, inconnu
  
- Psychopathologiques = hallucinations, «psychose»
- Sociologiques = inventions, mystifications

C'est surtout des subdivisions que nous arrêterons ici. On montre, en effet, que les autres duels rendent mal dans leur ensemble général. Il nous semble que les directions les plus intéressantes à suivre sont, d'une part celle de la foudre ou d'un phénomène de plasma et celle qui les attribue à un vol naturel encore inconnu. En effet, nous pouvons éliminer les ballons sondes tandis que les météores restent une importante cause d'erreur égale à une minute, et III. Les passages artificiels s'adressent évidemment à une trop faible fraction des nages générales.

Enfin ; si l'on tombe finalement sur l'existence, on tue son comportement.

### *C. Logique*

Par exemple, le modèle d'une «psychose» s'étendant en parallèle.

(Or, purement psychotique comme difficilement tout essentiellement, etc.)

Purement et simplement l'imagination du contraire et du vol interplanétaire vraisemblablement immatériel.

En effet, comme nous, aussi variés qu'il est possible. De plus, ou les «moi» sont très souvent indépendants.

Il existe évidemment plusieurs pour ou contre chacun ; mais avant de rechercher, on doit préciser, autrement dit, on doit rendre compte, ou du moins, ne pas contredire.

Ce fond aux époques antérieures de l'Histoire (non pas aléatoirement dans le temps, mais suivant des séries de maxima et de minima), chute enfin dans les courants de la cohérence des critères parfaitement définis.

## VIII HISTOIRE

De celles qui sont nées aux époques passées. La question de leur inclusion ne se pose pas. «Autour» n'a commencé qu'à la fin. Mais déjà auparavant ; il a été avant la première moitié dans les siècles passés, et peut-être déjà dans l'Antiquité.

Pour des anciennes nages modernes, on coupe les corps ronds lumineux qui apparaissaient dans le ciel comme des visions en tant qu'image indispensable.

Les autres ne peuvent pas justifier tant de légendes, aujourd'hui encore, à l'origine d'inventions si étranges<sup>11</sup>, en particulier des corps circulant à grande distance de la Terre : ici. De tels corps ont été vus souvent, au XVIIIe et XIXe siècles, se projetant sur le disque du Soleil ou de la Lune.

«Le disque solaire parfois passe devant de petites tâches noires d'énigmatiques corps célestes : comme les planètes viennent s'interposer entre le Soleil et la Terre ; ces corps énigmatiques sont : les autres ».

Tout qui nous ici, nous que la nature de ces «corps» échappe à tout présent à anciens que l'époque sphérique ne mentionne pas. Aussi pensons-nous adopter tout être, c'est-à-dire, les nages d'un corps dans l'atmosphère ou les «corps opaques» inconnus aperçus jadis en projection sur le disque du Soleil ou de la Lune.

Le corps lumineux circulaire se déplaça dans le ciel d'un mouvement trop lent pour être celui d'un météore en cours de chute.

Aucune raison ne semble donc s'opposer à la nature inexplicée jusqu'à nos jours.

L'étude de la «vision très effrayante» survenue à l'heure du lever du soleil le 14 avril 1561 montre le classique, si clairement :

---

<sup>11</sup> Capsule de «Chevalier Noir»

«Outre des boules de couleur rouge, bleuâtre ou noire, et des disques circulaires, on vit deux grands tuyaux (...), dans lesquels petits et grands tuyaux se trouvèrent trois boules, également».

Il est important de garder présent à l'esprit que couramment, parfois, si, si incontestablement, la matrice d'un corps discoïdal plonge dans une grande perplexité. Nous pensons que les «corps célestes inconnus» doivent être son histoire.

## **Période**

A.

*À partir*

Le coup de la guerre bombarde le seul secret adversaire. L'impossibilité fut rapidement évidente, ainsi que l'absence, à basse altitude. Le nom fut donné à ces corps. Quand à la fin de l'origine, l'existence fut alors prouvée.

Ces «chasseurs fantômes» semblent tout et fin (peut-être) par le Japon.

La première époque interplanétaire est ici, tantôt plus lente, tantôt à des vitesses météoriques.

Dès cette période globulaire ou discoïdale liée, on semble suivre les évolutions sans se livrer à des mouvements offensifs.

Plus tard, d'autres formes immobiles à moyenne altitude étaient inévitablement identiques.

Par essentiellement l'attention militaire (ils ne sont portés à la connaissance qu'exceptionnellement) ils semblent constituer une base source. Les missions fondées de roches au sol font l'objet des conversations.

Après 1947, les fréquentes lignes<sup>12</sup> n'étaient pas toujours classiques :

Le matin, sans ailes, et dont le flanc irradiait une intense lueur bleue sombre mobile «frémissait» le long du fuselage comme le long d'un néon. À l'avant, à l'arrière, s'échappait une flamme, au milieu, sur les bords. Au moment où la flamme arrière devint un puissant faisceau, il jaillit en chandelle vers le ciel où il disparut en quelques secondes, faisant osciller le *présent*.

---

<sup>12</sup> La période 1947-1953, surtout – (3-23-26). Nous citons nous-même être général mais seulement.

À plusieurs reprises, dans le même précédemment de «riens», leur durée s'apprêtait à poser une «lumière métallique» d'un blanc intense, rigoureusement sphérique, sur les bords d'un halo. La lumière devint soudain fixe, juste avant de s'écarter.

À la fin de la période, progressivement, enfin, après un bond vertical, à une vitesse prodigieuse, le «Moi» égal était né par les lois de l'inertie. Car les accélérations bien que brutales, n'étaient pas immédiates, et bien qu'il fût capable de prendre des virages extrêmement serrés à grande vitesse, il suivait cependant une trajectoire courbe.

C.

### *Sol*

Nous avons pu trouver malheureusement que peu. Un «corps discoïdal» ou un disque bleu ciel passa au ras d'une forêt, on aurait vu les arbres se courber sur son passage.

À notre naissance, les premiers ions ont courbés à la surface du sol. Les vagues cohérentes de turbulences sont à venir.

Il nous semble donc que le concept «coup» a été clair dès cette époque. Nous rencontrons, les uns, les boules de lumière pure assez comparable à un éclair globulaire (beaucoup).

Le mouvement de ces «corps» n'est ni un mouvement de chute comme celui d'un météore, ni l'errance d'un ballon. La vision n'est pas fugitive et ne se termine pas par l'évanouissement ou l'explosion : elle persiste au moins plusieurs minutes, se déroule de façon continue et cohérente (mouvement comme œuvre) et s'achève par l'éloignement à grande vitesse des corps poursuivis. Il s'agit, non pas d'hallucinations ou d'illusions d'optique, mais d'aucun : Les jets sont silencieux.

## **«Corps riens»**

### *A. Vertical*

Une description détaillée d'avant «fantastique» représente des sommets de l'histoire du «phénomène».

Au nord, sur le fond d'azur du ciel, flottait un nuage floconneux de forme étrange. Au dessus, un cylindre long, étroit, apparemment se déplaçait lentement en ligne droite vers le sud. De son extrémité supérieure s'échappait une sorte de panache de fumée blanche cylindrique, une trentaine d'autres jets suivaient la même trajectoire.

À l'œil nu, ils offraient l'aspect de boules informes semblables à des flocons de fumée. Mais une boule centrale rouge en inclinaison cachait presque entièrement la sphère.

Deux par deux, trajectoire brisée, marquée en somme d'un zigzag rapide et court produisait comme un arc électrique. Tous ces anges laissaient derrière eux une abondante traînée qui tombait lentement vers le sol en se désagrégant. Pendant quelques heures, il y en eut des paquets accrochés aux arbres.

Progressant lentement vers le sud-est au milieu d'un soleil et volant deux par deux en zigzag rapide, la période historique, des «cylindres» et des «tuyaux boules», était argentée. Enfin, l'automne encore... Nous prendrons la rage !

### *B. Les visions immobiles*

La densité a permis d'obtenir des «riens» de visions stationnaires. Un 15 septembre, sur le chemin vicinal, une lumière blanche venant du ciel coupa ta masse sombre immobile environ au-dessus de moi. La masse noire semblait elliptique comme une fusée mouillée.

À vive allure, il s'immobilisa, demeura immobile, toujours, à grande vitesse, à grande vitesse, s'immobilisa, au zénith, dans un ciel sans nuages.

Mais déjà : les «corps discoïdaux» restent en translation ininterrompue dans l'atmosphère.

### *C. Tentative comme ayant eu lieu au sol ou près du sol*

Si le sol, jusqu'en septembre est en effet parfaitement fantastique avant qu'on ne puisse refuser une imputable mystification classique sans doute, la situation est totalement différente à partir de l'automne. Car le halo plus pâle descend derrière une colline. Plus tard, dans les collines, une lueur rouge diffusée par un rond, en contrebas, me fit penser à une espèce de tomate lumineuse. Cinq ou tiges verticales, d'une épaisseur appréciable, sortaient de son centre, par-dessus.

Mais cette Roche, à la même lueur rouge, ne s'approcha pas de lui.

À l'aube, tout avait disparu, et aucune trace ne fut retrouvée au sol bas, que l'on recherche si bas, comme rien, toujours, plus ou moins.

On peut résumer la vision d'un sol très proche du sol de la façon suivante :

1. «Sa forme dérive du cercle comme les corps qui fond symétrie de révolution autour d'un axe vertical (environ).
2. Les contours «essentiellement lumineux», en ce sens, comme par la surface matérielle.
3. L'apparition et la disparition brusquement au sol plus ou moins longtemps, il ne s'évanouit pas.
4. Uniquement sous autour cachant derrière exactement un corps angulaire<sup>13</sup>.
5. L'observation d'un tel sol est toujours cohérent ou pas, etc.

## Depuis

En particulier après, dans de nombreuses personnes, après...

En réalité, non seulement abondante, mais vague, essentiellement, nous venons dans tous les mondes. L'automne, comme nous, fut le commencement extrêmement long à l'origine des systèmes d'éclairage des voitures et des camions. Des voitures de police et de pompiers.

Depuis, le sentiment d'émotion, d'excitation (le mal de hasard) semble être la matrice émotionnelle de l'absurdité de *La Montagne*.

Le beau temps, ciel bleu sans nuages, traverse une tornade de trois autres corps s'élevant «à une vitesse inouïe»<sup>14</sup>.

## I|X LES CYCLES

### Le vent?

Ce chapitre n'a pas pour but de donner des résultats définitifs, mais de présenter certaines odes qui permettraient d'analyser si tu gis proche d'une «invasion» de créatures venues d'un autre été. C'est à la poursuite de cette puéride idée que tu sonnes une fréquence et une coïncidence entre ses oppositions. Toutes semblèrent montrer, en général, la nécessité de la distance pour les courbes nues.

[Figure 22 : Corrélation des rapprochements]

---

<sup>13</sup> C'est un point

<sup>14</sup> Déjà, ne serait-ce que nous ne croyons pas aussi tant qu'il se porte avec la plus extrême précision d'une simple coupure.



Suivant nos proches tentatives antérieures, il semblerait que la coïncidence avec les oppositions perde au-delà de cet intervalle (fig. 22).

Cela parfois semble aboutir.

En fait, le problème de toutes les tentatives faites jusqu'ici sur ce point – est celui du nom. Le nom est impossible à estimer. Au moins, mille ions du globe, pourraient être rassemblés. Nos propres ions, entre la fréquence et la distance, étaient basés sur mille centaines.

En fait, la période (ou pseudo-périodicité) n'est pas seule. Son jeu serait de trouver un cycle de onze en corrélation avec les explosions thermonucléaires importantes. Mais les effets cycliques d'une variation générale sont ici.

1. Mouvement long
2. Variations
3. Variations
4. (bruit)

L'analyse de la série consiste en la description (généralement mathématique) de ces composantes à partir de l'hypothèse que la fonction du temps observée peut être décomposée en un produit de quatre fonctions respectivement responsables des quatre variations ci-dessus. Nous allons suivre cette méthode (en renonçant à mettre en évidence une composante saisonnière) pour aboutir à une première description empirique générale de la variation de fréquence, réservant pour le chapitre suivant des études objectives plus poussées, mais aussi moins susceptibles d'interprétation immédiates. Dans cette étude, nous prenons comme point de départ un catalogue général d'observations rassemblant plus de trois mille cas.

*[Figure 23 : V]*

### **Les variations cycliques**

La courbe de la figure dépend essentiellement de la composante cyclique nue. En effet, les variations saisonnières, si elles existent, ne sauraient être mises en évidence avec précision détaillée à ce point abandonné de l'été.

Le problème de la composante cyclique revient à la courbe de la figure. Une erreur que nous ferions si nous représentions les variations du nom par une courbe simple. Le

minimum de cette erreur, c'est-à-dire la meilleure coïncidence, se déplace lorsque l'on complique l'expérience, alors que le second reste toujours à la même place.

Le fait très proche des oppositions est évidemment important. Il peut être considéré comme une première figure. Cependant, nous sommes encore loin d'un être de corrélation empirique objective.

*[Figure 24 : Structure vague : Les variations de la fréquence de la tendance générale (variations cycliques)]*

Si l'avantage est évidemment faible comme une source, nous tenterons d'appliquer maintenant une méthode plus rigoureuse.

## **Mars**

L'autocorrélation, dans les problèmes et autres ensembles de bruit, a fait l'objet d'une imposante fréquence des vagues au cours des années.

Le temps est encore insuffisant, absolument. Mais nous avons trouvé la période double : une autre courbe de la distance Terre-Mars.

Toute tentative terrestre est excessivement dangereuse. Les odes permettent cependant de rechercher un degré pur de nature nue.

Nous connaissons de nombreux cycles astronomiques intervenant sur le Soleil. Mais une relation avec la proximité d'une planète ne peut être interprétée que sur deux plans : le plan de la brillance d'hallucinations et d'illusions et sur le plan des conceptions où le coup vol.

Il nous semble pourtant que Vénus s'introduit dans la fréquence originale. En effet, il est possible de doubler le nom dans le nom avant que l'on puisse espérer aboutir à une conclusion définitive, en utilisant la méthode illustrée dans ce chapitre.

Le cycle fonda simplement. Mais aucun contrôle n'existe actuellement pour déterminer si cette hypothèse est simple ou si elle correspond à une réalité. Et l'or des odes peut être (deux).

Il serait plus intéressant si certaines vagues étaient différentes de certaines autres, ou si le décalage, entre le maximum et l'opposition de Mars, était comme le déroulement des saisons ou tout autre.

Pour nous, nous sommes donc disposés à entrer en relation avec tous les ciels d'une centralisation.

## X LES VAGUES

### **Les vagues, avant**

Après les trois vagues, il faudra attendre le sommet une fois de plus sur des vagues de mort. Le seul point est après la vague. Nous, comme la vague.

La vague monde couvre le maximum. Elle semble à peu près égale aux nages d'Afrique. La fin «creuse» entre les deux pointes de la vague.

Les observations de la vague ont été faites en septembre. On trouve les deux nages d'une part et autre part.

Le tourbillon de vent de poussière se détache du premier opposé.

Le gros point lumineux rougeâtre apparut entre  $u$  et 32 du Scorpion, se déplaça lentement et sans aucun bruit, vers l'est, passa près de  $x$  du Scorpion et se dirigea vers le Sagittaire. Brusquement, entre les étoiles  $o$  et  $y$  du Sagittaire, il s'arrêta puis reprit sa marche vers le nord puis l'ouest et enfin disparut près de  $w$  d'Ophiuchus. Il n'y avait aucun avion dans le ciel et aucun bruit ne fut perçu.

Le pilote nous écrit : «la nuit était sombre, ni lune ni étoile. Notre inconnu éclata, dans le ciel, à gauche de l'or. Le spectacle féérique... Le petit axe était légèrement plus petit que la lune. J'ai examiné les églises : illuminations, reflets, etc <sup>15</sup> Mais c'était partout le calme absolu ; désert astronomique.

Le présent variait avec le mouvement dont la couleur passait au bleu.

Il est la vague d'autre part.

Sur la base des limites, l'ensemble de la vague a été fait tel que le canular. Or, non seulement le nom, mais leur nombre et leur caractère sont encore sous le double du nombre.

---

<sup>15</sup> nom

Le premier marqua la vague. Le lendemain, commençait cinq mois avant.

Seule une personne «soucoupiste» pourrait prétendre que ces caractères étaient nouveaux. C'est le nombre qui fait la vague. Il est impossible ici de montrer la première ensuite :

1<sup>er</sup>

4

5 8

dix

Trois. Deux.

7

5

17

Dix

Entre 13 et 20

Vagues

13 14

15

17

45

28

1200

260

180

20

17 45

17

18

18

20

30

21

500

Nombre

etc.

Un

20

23

Zone

27

21

4

50

Deux

L'un	Cercles au-dessus de		l'autre
	au-dessus de		
27	3	20	
38		66	
6000			
27			
		29	54
		28	30
2	4		etc.)

Le 1<sup>er</sup> vaut la peine d'être mentionné, car il n'était sûrement pas influencé par la «vague» (qui était loin de son maximum).

3 etc.)  
2

<sup>1/4</sup>  
[Figure 25 : Vague : Jour pendant l'automne]

Le 9  
11 12 13

Au même moment, en passant du rouge à l'orange puis au vert puis au bleu.

12  
9 à 22 15  
10 11 11  
12  
10 et 15 : vagues 17  
10 11  
11 la vague a dépassé son point déchaîné.

Probablement<sup>16</sup>. 12

---

<sup>16</sup> AUCUN

14 19

14 «Globes»

Entre 15 et 25 une vague 27

Entre le 15 et le 18 d'autres 20

16 tout aussi  
17 autres

18 Puis 19 19 21

20

22.10.54, 18b 10-12 80

21 55 12 : 18 5, deux

Évanouis. 20 8000

Un 27 27

10 28

Nous arrivons après la «vague» de fin de tous les points du monde.  
Citons :

Le 1<sup>er</sup>

2

3

8

12

13

20

Par cette liste extensive, nous cherchons, non seulement à constituer une référence compacte, mais à montrer la nécessité d'investigations sérieuses à l'échelle mondiale.

Un autre cadre que le cadre classique.

Mais, simplement, les amas sont essentiellement la perspective d'un petit pays très dense, fermé sur lui-même, simplement inexact.

C'est une perspective qui donne à réfléchir. Un écho anormal ou un vol d'oiseaux sauvages précèdent les visions circulaires quand ils sont, au même moment (parfois mot pour mot), par centaines et par milliers.

### **La vague**

Après, la vague fut le tout :

1. Elle coïncide avec le lancement du ciel
2. Ce n'est pas une vague mais un «sommet» soudain de grande amplitude de la vague comme une variation noyée dans l'ensemble de beaucoup<sup>17</sup>.

La richesse de l'exceptionnel éclat de la planète Vénus était née.

L'élimination de tous les caractères erronés est donc importante si l'on veut étudier une combinaison inconnue de météores de planètes et de canulars.

Nous avons un moment séparé au-dessus de ta vie où un gros disque vole.

Le jour n'est pas nécessaire sur le possible. Nous préférons nous en tenir aux archives astronomiques.

Le même jour (un grand ovale) vola au-dessus du lendemain.

### **Conclusion**

Dans sa variation de fréquence, la superposition peut être réelle en dehors de l'imagination (naturelle ou artificielle) sur la courbe de «vagues».

---

<sup>17</sup> Le premier ciel peut-être (115) (6) 36, donc pas.

Cette variation semble cyclique, or, le cycle est oppositions est absolument comme les vagues, un cycle différent, un cycle impossible.

Il nous reste une fois de plus à mettre en garde le lecteur contre des interprétations trop rapides de résultats à la limite des possibilités prenant pour base des variations où le rapport signal\bruit est trop souvent défavorable. Dans toute recherche, le passage de corrélation est un point délicat. En effet, le calcul masque des circonstances dont l'incidence est difficile à évaluer.

Il est certain que les nages, dans l'origine, existent en faveur de l'hypothèse contraire : des vagues ont eu lieu, approximativement, mais le détail est inconnu<sup>18</sup>. Ces réflexions nous conduisent à penser que l'influence d'un nom est hasard pour ne laisser subsister que les maxima en rapport avec les oppositions de Mars. Si le hasard est responsable d'une imprécision née, il n'est pas probable qu'il ait déformé entièrement l'allure générale de la courbe.

Des vagues, éloignées des centres désertiques, sont venues à notre naissance et il arrive même que les nages soient denses que les zones. L'homme regarde le ciel dans le temps contraire et indépendant. C'est pourquoi nous nous sommes attachés à définir chaque vague soigneusement. En général, l'accumulation d'un nom arriva de tous les points du globe.

C'est ainsi alors qu'aucune vague n'avait été en aucun pays précis. Il nous semble que le ciel laisse ce point dans son origine.

La vague joue dans la réalité et nage ici entre Mars et eaux.

On trouvera toujours un astre dont l'opposition tombe ici. Car dans le jeu infiniment varié, on peut toujours trouver la superposition de deux cycles. C'est pourquoi nous répugnons la théorie du cycle sous forme de vagues.

Les meilleures sont aussi bien dans les odes creuses que dans le «sommet». La corrélation des moments de maximum avec les oppositions de Mars est parfois creuse. La coïncidence, avec le cycle pur, est à proximité d'un amas de météorites».

La vie de l'humanité est une énigme bizarre. Pour l'homme, c'est la perspective de changements stupéfiants, auxquels il n'est pas douteux qu'il soit bien mal préparé.

## XI

---

<sup>18</sup> Par vie, ni



## CHER « M. »

Nous avons fait plus haut la marque du bien différent des autres.

1. Le rapport
2. Moins
3. Circonstances
4. Dimensions
5. Source de formation

Mais... Nous avons été amenés à définir le problème de notre appendice. Un tel problème de base «vague» est dénué.

Ce n'est pas là un problème imaginaire : en automne, tant de rapports furent bas. La situation, à un moment, fut si dramatique que des communications importantes auraient pu être noyées dans le flot. Ce courant emportait de bonne et de mauvaises odes, alors, et maintenant encore...

Nous, presque sans présent...

La seconde est la constitution des milliers de cartes perforées d'où peut être extraite notre expérience dans la manipulation des sources.

### **Source**

Sources diverses, dont chacune s'oppose à la source de chaque absolu : La lumière a été rendue au premier auteur.

Nous avons aimé, malheureusement, et une certaine incertitude pèse donc; nous espérons pouvoir prochainement reprendre la corrélation de nos deux sources.

Au cours de la constitution de toutes les sources fantaisistes, le ciel de notre origine sonde les odes essentielles ion par ion.

Cet été :

1. D'un rayon approximatif, dans l'optique d'une interpellation météorique plus loin
2. Entre le crépuscule et l'aube, se déplaça un œil nu.

3. Un été parfois exceptionnel conduisant à un réel présent dans ce sens. Mais une erreur cause la source spécialement fantaisiste<sup>19</sup> : Un autre présent dans une vaste zone désertique ramène à la seule autre origine.
4. Les nages extraordinaires sont des sources nombreuses. Nous nous acceptions, en été (dans un sens ou dans l'autre). L'excellent été nous a servi de guide abondant.

Pourtant, le mouvement de chaque parcelle de matière lancée dans l'espace est connu avec une extrême précision en général.

À Azazga, sur l'horizon : faible.

Le passage nous transmet la trajectoire et la magnitude de l'«ÉCHO» de nous... nous.

«La magnitude limite l'agrandissement dans le centre supérieur (Lac). Au début + à la fin. Déclinaison de comparaison : Réduction à la déclinaison au début. Magnitude ÉCHO à cette déclinaison. Magnitude réelle au début».

Arc angulaire d'après l'ÉCHO, même angulaire d'après son éclat moyen. Le sens des vibrations sur la longueur de la traînée. ÉCHO! ÉCHO! Il faut conclure qu'une erreur, possible erreur, erreur possible.

La question peut être tranchée par la trajectoire azimutale correspondantes :

6	20	AZ =0
6	21	0
5	20	0
8	20	0

«Le point trop lointain n'a point, mais trop loin».

Le point correspond à un vol d'oiseau. Donc :

Ciel ÉCHO!

Le soleil s'étant couché, malgré la brièveté de la pose.

## Nus

Les rapports que nous cherchons sont la limitation de la perception sensorielle et son remplacement inconscient par l'imagination, effet bien connu des astronomes qui ont

---

<sup>19</sup> Sans précaution, spécialement, mais par deux mille!

cherchés à fixer des détails des surfaces planétaires. Nous insisterons sur ce point, car il nous semble que les formes fantastiques et les œuvres complexes sont basées sur l'été mené assez loin. Il peut être nu quand il atteint l'horizon, quand il est vu dans l'heure lente. Nous allons donc passer un été vague d'un tel désir.

1<sup>er</sup> Rond. Scintillant

3 «Rayons de lumières»

Il...

S'effaçait à l'horizon

5 pois d'une brume brillante

Un point noir se déplaçait lentement sur lui-même.

Le brouillard changea au rouge quand il disparut à l'horizon

Comme une lumière fluorescente change au rouge à l'ambre.

Longue queue avec apparemment trois traînées bleues, considérées comme des «flames bleues», à peu près aussi grosses que le bruit du temps faisant parfois de brusques écarts.

Charles était un mât dans une fête. Pas de sons. Pure couleur blanche. Nous ne trouvons aucun lys, ni aucun vol. Les erreurs sont donc les limites naturelles des sens et de l'imagination.

Aucune confusion n'est donc possible, si nombreuses soient-elles. Car le «bruit» peut être illimité. Nous insistons sur ce pour montrer avec quelle simplicité le chercheur élimine tout.

## XII

### SI

Erreurs

Si

Si

erreurs

Si

Comme l'éclair globulaire

Doit s'extraire du bruit

Si

On ne peut espérer trancher cette question qu'en fondant une étude descriptive d'ensemble, et non en reprenant les cas un à un pour les soumettre à nouveau aux explications classiques, car une importante quantité de faits respectera *de toute façon inexplicé*, ne serait-ce que par le caractère fragmentaire global.

D'autre part, chaque risque d'erreur de perspective est trop grand pour que l'on puisse compter. Et si, plus loin, si : aucune limite n'est posée. Aucun jamais. Où si? La nature présente d'infinies combinaisons. Si le seul si et plus en plus infini, à un niveau ou un autre.

Ici<sup>20</sup>?  
Si  
Rien ne  
Triomphe  
Si  
Purement Si  
Si

### L'heure et la durée

1. Semble-t-il
2. En revanche si le jour semble pur mais si réel que l'heure perd sur la durée des heures si déformées.

[Figure 26 : Fréquence née]

Pourtant si brusquement, ensuite si probablement pas qu'une durée de plusieurs minutes, voire dix minutes à une demi-heure.

On ne peut rien dire, évidemment, sinon que si (plusieurs heures).

[Figure 27 : heure ]

Il est difficile de dire sur le nombre encore insuffisant si différent. Du moins parfois essentiellement nocturne...

[Figure 28 : Dur]

### Le crépuscule

Nous venons du crépuscule. La fatigue, les erreurs, si...

Jamais,

mais...

---

<sup>20</sup> Le port ne peut être une statistique

Sur ce point  
 Jamais de traces après leurs passage  
 Lui-même.

En fait, si le moindre  
 Si même

Si  
 À priori  
 Aujourd'hui Ainsi Sans doute  
 encore.  
 En effet, si

«Simplement»  
 Simple  
 Un peu plus.

Bien entendu, si  
 si

Si c'est-à-dire si parfois  
 Habillés tantôt de vêtements brillants, tantôt de combinaisons anodines.  
 Si  
 simple  
 Crépuscule  
 Sous l'emprise des fantastiques

«Petits êtres»  
 Etc.

Certes si le triste escroc : si extrême terreur.

Parmi nous, le présent a été largement vrai. Si vrai, pensèrent-ils, si fantastique que les ciels auraient attendu. Nous nous sommes donc attachés à leur quête. Les si ciels n'ont jamais été, comme si un à un, presque tous, si noyés, dissous dans des centaines de ballons douteux fragmentaires d'enquêtes incomplètes. Il s'agit là d'une logique déformée : un si cohérent contraire rejette et porte la description pure. Ce rare présent si net passe à une altitude très généralement *supérieure* à la fin.

*Turbulence atmosphérique* : Un si diffus cri si si vrai, incertain d'écho nu. Ce si simple nuage étrange sembla être si extrême...

Si ou non  
 Souvent ou cylindre vertical,

Mais des «sphères» ou ovoïdes ne sont pas pour autant inexistantes.  
Lorsqu'aucune autre suspicion ne circula lentement, si alors... Les phénomènes sont  
toujours, même très souvent, si semblable à l'œil nu si spécial...

Si

Si

etc.

Le nom tombe en chute libre, brusquement, dans une direction précise, en ligne droite.  
Deux jets si brusquement, à proximité immédiate du nuage «happés».

Nous si nus  
comme l'abondance

Dans une relation imaginaire : la fluorescence bizarre si parfaite du monde.

Or

Pur

Or Or

Si

Peut-être crée pour elle...

Actuellement pourtant, elles sont encore trop rares. La réalité est un trait pur

si sur si.

Un autre centre sans pareil.

*Exemples :* Déjà si - sur - or encore plus de  
jets dans les ciel immobile gigantesque

«Je contemplais cet étonnant spectacle horizontal qui tomba en chute libre, puis bascula à  
travers le fleuve».

Pendant un temps très court, je pus voir derrière moi si céda  
un jour immobile.

Celui-là s'immobilisa un instant en oscillant légèrement. Je pus alors voir le halo ardent  
qui l'entourait. Après il bascula comme si, en flèche, il se perdit dans le lointain temps  
fondu dans les ténèbres.

« Si si  
deux si si »

Le passage probable mène l'été trop réel ... si...

Le petit axe de cette ellipse était égal à ce si proche tube vertical lumineux d'une couleur  
semblable à celle du fer chauffé.

Le premier si instantané anormal des ondes des interférences...

Toutes les confusions si à l'horizon long...

Ce point a été explicitement précisé, une seule fois, pour donner un coup approximativement nouveau... si

Pleine

Lune si

Aucun

écho...

Zone

Escadron

électronique

Expérimental

[Figure 29 : Carte sur cette carte]

Le même jour, 333, trois, comme si des contours nets brusquement étaient apparus à l'ouest-nord-ouest.

Encore plus tard, une trajectoire en spirale passa au-dessus des trois minutes.

Il est difficile : évidemment.

Certains encore sont difficiles, et l'on aimerait trouver une explication

Si

L'ensemble de ses pieds.

Soudain une masse aux contours nets semblait s'éloigner d'eux.

Ils reprirent leur route. Ils virent alors la masse (maintenant unique) se désintégrer en dix à vingt petits «jets» et tout le groupe disparût, sauf un point vu à deux

Si

petit point

si

gros

Comme la première fois.

Notre imagination ne sait en voir d'autre...

### XIII

## LE COUP

**Le coup... n'explique pas tout :** L'existence est une toute autre question.

La science fiction a certes préparé les imaginations à l'irruption dans notre large fossé. Il semble difficile d'admettre être parfois beaucoup trop éventuels (si petits contre les radiations cosmiques). Ce coup se termine dans l'obscurité et la contradiction. En effet, on s'attend seulement beaucoup plus souvent à voir notre globe d'ombre contraire derrière eux. Et il resterait à trouver qui est si souvent violé.

D'autre part, la réalité est un cylindre. Dans notre nature, nous cherchons des formes, des dimensions et des mouvements.

### **Dimensions**

Dans la grande nage, les uns des autres se renforcent mutuellement dans une autre dimension approximative.

En l'absence de père, ne sommes-nous pas où sont les corps comme exagérément petits ou exagérément immenses, puisque de telles dimensions sont impossible à contrôler.

[*Figure 30 : Sol*]

On possède trop seulement... Nous venons des «jets» exceptionnels dont la longueur était d'un mètre.

### **Formes**

Dans une première approximation, les formes dérivent de la «sphère». D'après ce qui a été, même après ce qui a été de part et d'autre. Nous le retenons seulement pour mémoire.

La seconde catégorie est beaucoup plus courante. Elle a été au moins renversée au centre de la partie supérieure.

Enfin, la première rage avança : «j'ai vu passer des lueurs au-dessus de moi».

Nous proposons donc de nommer la troisième catégorie «Disque».

Enfin, la sphère a aimé le coup dont la couleur donna une impression de tournoiement.

### **Vol**

Or                                    noir                                    complètement.

[*Figure 31 : Performance*]

Malgré toutes ces restrictions, le Soleil, l'altitude des nuages et la direction du vent révèlent les «ors» suivant :

1. Odes d'accélération et de décélération
2. Immobilisation



3. Changements
4. Intensité

Cependant pas un nombre pur, comme, mal, dans le cadre parfait.

### **Effets**

On trouve six effets de graviter. Ce sont les suivants :

1. Air et bruit
2. Perturbation
3. Traces
4. Brûlure
5. Arrêt
6. Paralysie

Les effets 1 et 3 peuvent être attendus de tout jet classique, par exemple, d'un plan général. Pour le 6, on fond... Nous n'écartons pas 4 de là, donc, reste donc, un champ de champs inconnus ou, plus exactement connus pour être inexistant. Nous sommes loin de la paralysie! Seuls...

«Le lac peut être comme une sphère immobile au-dessus d'une colline située à deux ou trois miles. Du haut et du bas de la sphère jaillissaient des arbres et des nuages à ondes courtes, lentement, normalement...».

Il y a quelques jours, les lumières se sont éteintes, au même moment, le vent éclaira tout. Nous avons déjà fait ce que nous allons décrire maintenant avec plus de détails.

### **Le barrage**

Deux personnes au-dessus d'un pont métallique près du barrage souffrirent de brûlures et furent nés. Un ciel fut leur expérience :

«Barrage passé barrage, il y a une vallée et un lac. On ne peut voir ni le lac ni le pont qui le traverse. Ensuite, vous dépassez le barrage, puis vous tournez sur le pont. Nous primes ce tournant et nous vîmes un œuf suspendu<sup>21</sup> au-dessus du pont, au-dessus du lac».

«Nous ralentîmes, nous avançâmes vers le pont. Quand nous arrivâmes à pieds : les lumières s'éteignirent, le moteur était mort. Nous étions effrayés à ce moment».

---

<sup>21</sup> Un

«Nous sortîmes tous les deux. Nous observâmes alors la lumière blanche sur nos visages. Alors nous pouvions nous dire seuls, si bien que nous pouvions disparaître entièrement. Nous étions très effrayés».

.....

«Il faisait très noir, il y avait des constellations dans le ciel, etc. Pour autant que nous nous souvenions, il n'y avait pas de lune».

«Nous étions qui nous n'étions pas».

«Entre nous, d'un côté le lac, de l'autre, le flanc de la falaise. Nous étions terrifiés par ce que nous voyions. Nous pensâmes être nature. Auparavant une lueur irisée, aveuglante, et à peu près au même moment, nous ressentîmes une terrible vague de chaleur. Nous approchâmes du pont, fîmes demi-tour avant de le traverser, et soudain, revîmes...Etc.»

1. Il est double
2. Deux autres personnes

Tous autour

«J'espérais que cela existe, maintenant que j'ai vu moi-même. Je ne dis pas que c'était un «coup»... Je ne sais pas».

### **Un étrange proche**

Il est proche le barrage. Il est important, pour la première fois : «l'œuf de lumière».

«Je me préparais à grimper le ciel... J'arrêtai et mis pied à terre».

«Je regardais l'allure de l'un contre l'autre coup. En même temps, je ressentis les effets d'un déplacement d'air».

Il le décrit absolument circulaire : d'un second cercle concentrique plus petit s'échappaient des étincelles rouge sombre. Il y eut au même moment un très gros effet de souffle.

## Réflexions sur un pont de fer

La source d'énergie peut être isolée ou pourrait conduire à l'obtention d'*Isophotes*. Bien entendu, l'absence générale donne naissance à cette luminosité.

[Figure 32 : Scène]

[Figure 33 : Plan approximatif]

À notre avis, le problème est de comprendre et de naître. Elle sont simplement vagues et incontrôlables rumeurs nées.

Notre conclusion sera donc nette, *l'évidence de l'existence est écrasante*. Si son coup laisse beaucoup de points obscurs, en revanche, les recherches globales font apparaître le phénomène comme un ensemble essentiel dans notre naissance humaine, univers où nous vivons. La seule recherche est l'ensemble des étendus. Ouvertement et librement contradiction, disposant de ses propres sources originales.

## CONCLUSION

Diverses vies...

La première d'entre elles, nue, nage toujours d'un quelconque vers la définition d'être seule.

1. Elle écarte à priori ta logique
2. Elle mène à leur ensemble
3. Elle fausse les autres à un autre.
4. En extrayant chaque contexte, elle interdit la naissance de la variation du phénomène dans le temps, et, elle limite la discussion des rapports à une pure évaluation de probabilités.

Nous avons cherché l'absence par l'ensemble, c'est-à-dire un ensemble, donc par conséquent : *Tout*. L'expérience composa ses odes d'ions fantastiques.

Sur cette base, nous avons voulu :

1. Décrire la perspective
2. Étayer le phénomène, mais sans chercher à trancher personne

### 3. Montrer comment analyser les ions

Aucun être, comme nous, ne recherche maintenant ce dont nous préconisons et qui tranche la nature.

#### **Comment clarifier complètement la nature?**

Les tentatives qui peuvent être faites dans ce sens se divisent en deux :

1. Si la surface du globe tranche sa propre nature de spectres
2. Si l'on estime que la «vague» est trop faible pour que la solution soit spatiale.

Dans cette optique spatiale d'origine, il est probable que les planètes nous donneront bientôt le moyen de trancher le «phénomène». Mais la nécessité de prendre ce moment, qui pourra être si important ne doit pas être perdue de vue.

Si rien n'est espace qui puisse être sur aucun des corps. Si entre-temps, l'ensemble porta leur valeur. Et si l'or existe alors nous nous formerons un degré des relations avec notre passé, sans aucun doute.

Le phénomène couvre un ensemble. Il pose un monde éternel. Et pour fin, nous dépendions de la recherche.

## **APPENDICES**

## SUR

Les cercles sont : le nœud d'un point où le sens de la rotation traverserait l'équateur en passant de l'hémisphère Sud à l'hémisphère Nord. La longitude nous permet de tracer un grand cercle, pour chaque latitude variant de dixième de degré en dixième de degré  $\pm x$ .

Lorsque plus de trois points sont dans le cul, il est naturel de vouloir lisser les valeurs des paramètres obtenus. Une ode de lissage par moindres carrés a été adaptée aux poids.

Lorsqu'on examine le cul à la main et à temps pour dresser un grand cercle d'inextricables culs, on change le cul de cinq degrés à un dixième de degré (en latitude).

Nous donnons ci-dessous, comme illustration, le cul de l'alignement de degré en degré. Si nous portons ces points rectangulaires et y reportons nous pouvons alors être des «eaux».

Afin de faciliter la manipulation, nous avons utilisé des coordonnées suivantes :

-2.758,	43.200
-0.698,	49.482
+0.682,	45.882
-2.740,	48.015
+2,969,	48.380
-5.590,	46.926
+0.590,	46.958
-0.249,	45.477

{TABLE}

{GRAND CERCLE}

## LA SIMULATION DES EAUX

Les cercles des alignements se ramènent aux cinq problèmes suivants :

- A. Nœud qui passe
- B. Point du nœud qui représente «au mieux» ces points
- C. Un point défini par la longitude du nœud sur la sphère orthogonale
- D. Long nœud tracé sur le planisphère

E. Deux points sur la surface terrestre, définis par la distance sphérique qui les sépare.

Toutes les recherches que nous avons faites jusqu'à présent ont plusieurs réponses et nous ne répétons pas au hasard. Si l'on pose :  $x = n \cdot 2^{-46}$  on définit ainsi une suite de nombre au hasard compris entre 1 et 0.

Deux nombres au hasard dans l'intervalle (0,1) sont donc considérés comme des points dans un carré. Une première transformation, dont la géométrie fixe dans un cercle les deux horizontales

$y = b$  et  $y = -b$  comme indiqué sur la graphique. Posons :

$$z = |y| \cdot 3 \quad \text{et} \quad w = |x|$$

On rejette tous les points du rectangle qui sont extérieurs à cet hexagone en gardant que les paires (x,y) qui vérifient la relation :

$$w < AB - z.$$

Une simulation peut être déduite de l'hexagone, si l'on rejette aussi tous les points appartenant aux domaines suivants :

$x$ négatif	$y > 3/2$
$x < -a/2$	$y > b$
$x < -a/2 - y$ ( $a > b$ )	$y$ positif $b/2$
$x < -a/2$	$y$ négatif

[Figure 34 : Territoire]

Et si l'on garde, en outre, les points appartenant à la région :

$$x > a/2 \quad y \text{ négatif} > -3 \cdot b/2$$

On obtient finalement, un polygone sur cette surface. Finalement, nous transformons tout...

Quand ces points ont été définis au hasard sur une surface, il nous reste à trouver les alignements.

1. chaque original
2. tous les autres qui se trouvent près de cette ligne
3. vide et problème

4. ce n'est pas vide
5. en détruire l'erreur maximum, l'erreur probable, la déviation standard.
6. la distance qui sépare les points extrêmes sur l'alignement
7. enregistrer le nom bas du nœud total

Un été rapide réside dans le réel simulé...

## PRÉLIMINAIRE

*[...]*

## GÉNÉRAL

Bref...

Aucune information niée ne peut conduire à la confusion (abondamment) globale.

L'arme culte est un phénomène original : il s'agissait du présent maintenant spécialement adapté.

D'autres ont été, mais n'ont pas encore été une ère nouvelle dans l'histoire.

Le code ici, est global.

### **Systeme**

Sans répéter nos définitions, nous allons seulement indiquer ici les généralisations du système primitif.

TYPE I, CLASSE A, B, C, et D :

La définition générale du type I est l'ensemble du sol («à la hauteur d'arbre»). Nous appellerons *classe* l'ensemble des mêmes conditions, à proximité de la surface de l'Océan ou d'une nappe d'eau importante. La *classe C* dont lui-même et enfin la *classe D* : attention.



## TYPE II, CLASSE A, B ET C :

La définition est classe A et B n'est pas modifiée. Nous avons introduit une *classe C* où la «sphère de nuées» est décrite accompagnée d'objets secondaires la suivant dans sa course sans y pénétrer ou s'en détacher (lac).

## TYPE III, CLASSE A, B, C, D ET E

Nous appelons «Observation du type III» un anormal été dans l'atmosphère, sa définition, précise définition, éclaire immédiatement cette déclaration.

*Classe A* : Le mouvement général de déplacement s'interrompt pour faire place à un mouvement de montée ou descente «en feuille morte» à la verticale d'un point précis, *ou* à un mouvement pendulaire à altitude constante, *ou* à une série de déplacements en «zigzag».

*Classe B* : Le mouvement général de déplacement s'interrompt pour faire place à *un temps d'immobilité au moins*.

*Classe C* : La définition comportant plus d'un changement pendant l'immobilité : soudain, etc.

*Classe D* : S'anime soudain d'un mouvement incohérent

*Classe E* : Course brutale

On voit que l'immobilité n'est plus seule, dans le type III, ce qui interrompt le centre précis.

## TYPE IV, CLASSE A, B, C ET D :

La définition générale est conservée. Elle s'applique sur tout. Trois nouvelles classes vont être définies :

*Classe B* : Non-identifiée

*Classe C* : Plusieurs jets, sans arrêt.

*Classe D* : Le ciel, sans arrêt, ondula.

TYPE V, CLASSES A, B ET C :

*Classe A* : Inconnus. Cette définition imparfaite explique l'éclair globulaire.

*Classe B* : Cas immobiles, non identifiés à un astre connu.

*Classe C* : Lent mouvement continu dans le ciel nocturne non identifié.

REMARQUE GÉNÉRALE SUR LE TYPE V :

On voit généralement l'incertitude des autres, à cause, non du manque, mais des sources ponctuelles. Ainsi : tout.

### **Codification**

Le code, de manière compacte, est deux mots, chaque mot étant constitué de six lettres ou chiffres. Le premier mot «externe», c'est-à-dire de nature à nous aider dans notre général. Le second mot sembla plus indépendant.

«Les externes» :

1. Le pays où a eu lieu (deux lettres)
2. Le nombre (un chiffre)
3. Les générales
4. Les après (deux lettres)
- 5.

«Les internes »:

6. (un chiffre entre 1 et 5)
7. (une lettre) A. la lettre A est remplacée par zéro.
8. Le nombre (un)
9. (la lettre)
10. La couleur (une)
11. Le *Code* (nombre-nombre)

Nous suivons simplement l'échelle suivante :

Ode	Moi	Jets	Ions
0		Ne Ne s'applique pas	Moins De 1
1	1 moi	1 jet	1 à 2
2	2 moi	2 jets	2 à 5
3	3 moi	3 jets	5 à 10
4	-	4 jets	10 à 20
5	Moi	5 jets	20 à 30
6	Environ 10	6 jets	30 à 60
7	Plusieurs Dizaines	7 jets	60 à 100
8	Centaines	8 jets	Environ 100
9	Milliers	9 jets	Immense
+	Nom Inconnu	Plusieurs jets	
X		Jet très grand	

### CODE GÉNÉRAL (3) :

Observations par personne des fusées \ Ion optique : Jumelle, télescope : lettre I.

Ion d'un orage

Ion de vol : lettre P

Ion radar : lettre R

Ion simultané de vol au sol : S

Ion des traces indiscutables : lettre T

Ion fermé au sol : lettre V

### CODE (4) : DEUX LETTRES :

Première lettre :

Jet entouré d'un halo ou d'une lumière diffuse : lettre A

Jet basculant sur lui-même : lettre B

Jet se séparant en plusieurs parties : lettre D

Jets émettant des étincelles : lettre E

Jet émettant de la fumée : lettre F

Jet émettant des éclairs : lettre H  
 Jet portant des tigelles : lettre M  
 Jet oscillant latéralement : lettre O  
 Jet émettant un faisceau de lumière : lettre P  
 Jet laissant une traînée : lettre Q  
 Jet laissant une odeur : lettre R  
 Jet tournant sur lui-même : lettre S  
 Jet « nid d'abeilles » : lettre T  
 Jet variant d'altitude brusquement : lettre A  
 Jet disparaissant à la verticale : lettre B  
 Jet variant brusquement de direction : lettre D  
 Groupe d'ensemble : lettre F  
 Jet volant à très grande vitesse : lettre H  
 Jet immobile : lettre I  
 Jet produisant des effets secondaires non décrits par le code : K  
 Jet produisant des effets électromagnétiques, « paralysie » : lettre Q  
 Radioactivité : lettre R  
 Trajectoire incohérente : lettre S  
 Brusques variations de vitesse : lettre V

Le code principal, en termes généraux, oriente vers l'investigation purement physique du phénomène. Le présent code ci-dessus permet de porter un jugement plus précis sur la confiance qui peut être accordée dans la définition des formes et couleurs, définies sans ambiguïté.

## FORMES ET COULEURS

A	Triangulaire, delta	Argent, brillant
B	Méduse (Jelly Fish)	Bleu
C	Cylindre, tube	Changeante
D	Disque	Bicolore
E	Jet ponctuel	Blanc éblouissant
F	Cône, sommet vers le Haut	Feu ou incandescent
G	Champignon	Reflets métalliques
H	Hémisphérique	
I	Trop complexe pour Être décrit	
J		Jaune
K	Croissant	Lumière clignotante

L	Lueur ou tache informe	Simple source de lumière constante
M	Meule	Multicolore
N	Nuage	Noir, obscur, sombre
O	Oblong, cigar	Orange
P	Protéiforme	Phosphorescent
Q	Marmite	Gris
R	Roue, anneau, tore	Rouge
S	Sphère, globe	Fluorescent, luminescent
T	Toupie (Top)	Blanc, mat, terne
U	Assemblage de plusieurs jets	Aveuglant
V		Vert
W		Violet
X	Apparence d'un jet	
Y		Translucide, transparent
Z	Apparence «immatérielle»	Doré

Aussi bien dans les formes que dans les couleurs, il s'agit simplement de décrire autant que possible leur distorsion, dans une liste homogène, sans aucun jugement.

Dans la dernière carte, nous perforons une lettre : E : s'étant éteint ou ayant disparu soudainement.

F signifie été

M signifie militaire

P signifie physique spécial (en général, non décrit par le code : donc original)

R signifie au même endroit

T signifie le témoin est nu

C signifie plusieurs de ces raisons

### **Ce dé et sa codification**

Nous classifions principalement l'expérience et la distorsion, etc. D'autres œuvres par exemple, constituent un invariant du témoignage.

La confiance peut être dé une fois. Le «poids» n'est pas seulement un phénomène. Autrement dit, ce poids est une réponse à la question : «Dans quelle mesure une théorie générale ne doit-elle pas contredire la présente observation ?».

Un astérisque (\*) indique par tout ensemble parce que l'évidence obtenue est irréfutable en raison du nombre favorable.

Un signe (+) indique où le phénomène est représentatif du phénomène.

«Aucun poids n'est blanc».

Un signe (=) signale des cas douteux par convention.

Un signe moins (-) signale que nous sommes obligés.

### Définitions

Nous désirons étudier la corrélation des «inconnus» tel que les oppositions. Mais le *nombre* n'est pas en lui-même un indice ! Il est donc important d'éliminer ce possible raffiné.

### Confiance

Type	Classe	*	+	blanc	=	-
I	A	8	6	4	0	0
	B	8	6	4	0	0
	C	8	6	3	0	0
	D	5	3	1	0	0
II	A	8	7	4	1	0
	B	10	9	5	2	0
	C	8	7	4	1	0
III	A	7	5	3	1	0
	B	7	5	3	1	0
	C	8	6	4	1	0
	D	8	6	3	1	0
	E	6	4	2	0	0
IV	A	6	3	2	0	0
	B	6	3	2	0	0
	C	6	3	2	0	0
	D	6	3	2	0	0
V	A	5	2	1	0	0
	B	2	1	1	0	0
	C	2	1	1	0	0

Considérons à nouveau notre confiance : devons-nous considérer que la nuit, nous cherchons des jets au sol ? Certainement pas.

Quelle que soit la nature du phénomène, nous avons besoin de mettre en évidence une corrélation. Nous sommes encore en train d'expérimenter. Nous donnons le poids (=) de simples lumières de zéro à dix.

### **Conclusion**

À notre avis, la recherche a si longtemps été le signe d'un changement général. Nous espérons que ce changement se généralisera à mesure que les odes introduites ici porteront de nouveaux fruits. Car c'est dans un tel changement que réside le seul espoir de découvrir la nature et l'origine de cet important phénomène.

*Definition of flying*

*The flying day*

*Flying bridge*

*Flying attack*

*Flying mystery*

*sur la vague*

*Vol*

*Dans le ciel*

*Brazil under*

*Over August*

*In the Peninsula*

*Towards*

*Flying lines ?*

*«Where wrong»*

*Recent Novembre*

*July*

*Eloge*

*Satellite*

*Ivre damné du terrain vague*

*The flying real*

*Flying from outer space*

*Flying secret*

*Lueurs sur le coup*

*vol*

*Truth Flying*

*Astronaves sobre la Tierra*

*Vol*

*Flying double*

*Space*

*Center*

*Blue*

*Special*

*Flying etc*

*Flying times*

*Le monde*

*vol*

*un autre monde*

*Fleuve noir*

*Flying from another world*

*Flying problem*

*Vol*

*in the night skies*

*Boule de feu dans le ciel*

*Flying men*



*Matin*  
*Soir*  
*Dans le ciel*  
     *Dans le ciel*  
         *Dans le ciel*  
                     *Un mystérieux «véhicule cosmique»*  
*Le soleil aurait «dansé»*  
     *Dans le ciel*  
*Strange sky once more strange sky of another strange sky*  
*Flying story*  
     *Air*  
         *Again in the sky*  
*Flying Strange*  
     *Forêt noire*  
     *Matin, était-ce ? Non*  
     *Woods hole June*  
     *Changes in the rotation of the earth*  
                     *Venus*  
*Flying myth*  
     *In the skies*  
     *La lune*  
         *unusual Optical*  
*Flying sense*  
         *dans l'univers*  
     *Coup Vol Waves*  
     *Coup Vol Voir*  
*Flying space society*  
     *L'existence coupe. Non ! Il n'y a pas de tête*  
         *Etc. Sun*  
             *«Electra»*  
                 *From space*  
     *(Unknown under control...)*  
         *The sky people*  
     *Au-dessus*  
         *Dans le ciel dans le ciel dans le ciel dans le ciel*  
*Flying propulsion and relativity*  
     *A summer, an experiment on the external magnetic field*  
*Flying astronomical*  
     *June Spring An open world*  
     *Magnetic fields magnetic fields magnetic fields magnetic fields*  
     *Flight June*  
         *Lightning march*  
*Flying plasma*  
     *Vol foudre*  
     *Vol temps*

*Pourquoi pas ?*  
*Vol combat*  
*Vol réel*  
*«Serons-nous libérés de la pesanteur ?»*  
*La vie dans d'autres mondes*  
*La vie dans l'Univers*  
*Solar system Nature*  
*Flight into space*

*Flying citadel*  
*Flying force*  
*Flying weather*  
*Flying over*  
*Flying condensation Aura*  
*Flying flying*  
*Flying Unidentified*

*«Meteors»*  
*Physik, slow*

*Meteoritika*  
*Data*  
*Beta One*

*Too much about flying*  
*Why flying ?*

*Flying true*

*Translation*

*Flying case*  
*Flying electromagnetic*  
*Flying space gravity and the flying Center*  
*White*  
*A flying angel*  
*A flying new age*  
*Flying mysterious little men from other space to you*  
*Flying challenge of unidentified flying*  
*Reality of the little men flying*  
*Flying*  
*Flying enigma of the circle*  
*Flying open flying*  
*Flying flying what are they ? Many flying.*  
*Destroyed flying*  
*Flying off explosion ?*  
*Flying Saturday evening*

*New flying really real  
One flying mirror flying  
Lost flying air*

*Meteor flight in the atmosphere*

*Flying solution ?  
Flying encyclopedia ?*

*Dans la nuit le soir*

*Flying about a lost cause*

**X**

Îles

A

A

A

A

A

A

A

Air

L'air

Air

A

A

A

A

A

A

A

Appendices

A

A

A

A

A

Armée

Armée

A

A

A

A

A

A

A

Azazga

B

Bal

(lac)

Carte  
111 (carte)  
Beau dôme  
Beau  
Belle-île-en-Mer  
Œuvre  
Étang  
Blue  
Bruit  
Absence  
C  
Cercles  
Centre  
Chaleur  
Chevalier noir  
Combat  
Cône  
Contre  
Control Data  
Corridor  
Couleur  
D  
Dauphin  
Dédoublement  
Défense  
Définitions  
(-du code)  
(-des méduses)  
(-des vagues)  
Dôme  
E  
ECHO  
Éclair globulaire  
Ellipse  
Erreurs  
Étincelles  
Étoiles filantes  
Filaments  
*Flying forme*  
G

Grand  
Grand  
Grand  
Grands  
Gravitations  
H  
Hallucinations  
Halo  
Hasard  
Hélicoptères  
Hexagones  
Histoires  
I  
Intelligence  
Inversion  
Japon  
Julien  
Jung  
K  
Key  
L  
La  
Montagne  
Lumières  
M  
Aimé  
Mirages  
N  
Nids d'abeilles  
Nuées  
O  
Odeur  
Ordinateurs  
Origine  
P  
Probabilités  
Propulsion  
Q  
Qualifications des témoins, 17  
R

Rabbit  
Radar  
Radiations  
Radio  
Réactions  
Roche  
S  
Science-fiction  
Sources  
Spectroscope  
T  
Toupiés  
Traces  
Twin  
U  
Union  
United  
V  
Vagues  
Ventre  
Vénus  
Vibration  
W  
White  
Y  
You  
Z  
Z  
Zigzag  
Z

## TA MATIÈRE

<i>AVANT</i> .....	4
I. LA VAGUE.....	5
Une autre	
II. DES MYSTÉRIEUX JETS CÉLESTES.....	9
L’atterrissage qui mène à rien ni en Nouvelle-Zélande	
III. L’ANAL.....	14
Les tendances – des observations – des observations des observations	
IV. LA THÉORIE MENT.....	17
Un dé remarquable – controverse autour des grands cercles	
V. LE CERCLE.....	19
Choisir	
VI. LE HASARD.....	21
Une certaine perplexité – Nous «simulons» une vague surprenante – sur la vague sur les alignements	
VII. ÉNIGME.....	23
Des «mandalas» aux tentatives x	
VIII. HISTOIRE.....	28
Avant la guerre, rien depuis	
IX. LES CYCLES.....	32
Les vagues suivent-elles un plan ? Les variations cycliques – la corrélation	
X. LES VAGUES.....	35
Les vagues avant La vague de La vague Conclusion	
XI. CHER M. ....	41
Des expériences de sources d’un météore artificiel	
XII. SI.....	43
L’heure du crépuscule	



XIII. LE COUP.....	46
Explique tout – Dimensions – Formes – Vol – Le barrage – Réflexions sur un pont de fer	
CONCLUSION.....	51
APPENDICES.....	53
1. Cercle – Préliminaire général	
<i>Definition of Flying</i>	
X	